Sophie Hasquenoph, Histoire des ordres et congrégations religieuses en France du Moyen Âge à nos jours

Paris, Champ Vallon, 2009, 1 341 p.

Daniel-Odon Hurel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/22896>

DOI : 10.4000/assr.22896

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2011

Pagination : 174

ISBN : 9782713223273

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Daniel-Odon Hurel, « Sophie Hasquenoph, Histoire des ordres et congrégations religieuses en France du Moyen Âge à nos jours », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 156 | octobre-décembre 2011, document 156-51, mis en ligne le 15 février 2012, consulté le 21 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/assr/22896> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.22896>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Sophie Hasquenoph, Histoire des ordres et congrégations religieuses en France du Moyen Âge à nos jours

Paris, Champ Vallon, 2009, 1 341 p.

Daniel-Odon Hurel

RÉFÉRENCE

Sophie Hasquenoph, Histoire des ordres et congrégations religieuses en France du Moyen Âge à nos jours, Paris, Champ Vallon, 2009, 1 341 p.

- 1 Donner des repères, dresser un parcours chronologique, inscrire l'histoire monastique et celle des congrégations religieuses dans le long terme historique essentiellement français, telles sont en quelque sorte les ambitions de ce volume dont l'utilité ne fait pas de doute même si l'on pourra regretter l'absence d'index, souvent utile dans ces volumes de synthèses. Car il s'agit bien d'une synthèse puisant dans une bibliographie particulièrement fournie dont le principal mérite, après d'autres instruments de travail récents, est d'embrasser l'ensemble de l'histoire des réguliers tout en essayant de mettre en valeur les évolutions liées à l'histoire générale et à celle de l'Église. Cependant, un peu à la manière d'une sorte de dictionnaire chronologique raisonné, ce sont avant tout des noms de familles religieuses et des figures charismatiques que l'on retrouve lorsque, par exemple, à propos des différents types de transferts individuels d'un monastère ou d'un ordre à une autre famille régulière, que l'on connaît sous les expressions *ad laxiora*, *ad aequalem* et *ad strictiora*, l'auteure préfère évoquer la figure de Rabelais au rappel des conditions canoniques et juridiques de ces transferts, conditions qui révèlent aussi une situation particulière et une représentation du moine dans la société, moderne en particulier. De même la question des sécularisations de monastères n'occupe qu'un unique paragraphe dans lequel n'est pas évoquée, par exemple, la lutte des congrégations bénédictines modernes mais aussi de Cluny contre

ces tentatives de sécularisations, particulièrement nombreuses aux XVI^e et XVII^e siècles. Au-delà d'une vision en définitive assez traditionnelle sur le plan historiographique (par exemple, l'idée très « occidentale » de considérer que le monachisme est forcément lié à une règle fondatrice) mais qui n'oublie pas les phénomènes d'érémisme ni la période la plus contemporaine, en particulier les cinquante dernières années, on reconnaîtra l'intérêt global de cet imposant travail et les mises en perspectives qui suggèrent comparaisons et pistes de travail. Ce livre nous rappelle aussi la nécessité de sortir d'une histoire monographique et interne des familles religieuses pour envisager, grâce à une forme de pluridisciplinarité (histoire, théologie, philosophie, économie, droit, littérature, histoire des arts) les influences, les interactions et les confrontations au monde et à ses évolutions, comme en témoignent les questions des modalités de pouvoir, d'autorité et de gestion économique aux conséquences centrales sur l'histoire des renouvellements réformateurs, des restaurations, des créations et des résistances tant aux périodes anciennes qu'aux plus récentes.